

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Rondeaux en nombre 350](#)[Collection](#)[Édition : 1527c. - Rondeaux 350 - Lotrian](#)[Item\[1527_350Rondeaux_Lotrian\]](#) 264 Comme tu dis feusmes d'une pensée

[1527_350Rondeaux_Lotrian] 264 Comme tu dis feusmes d'une pensée

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Rondeau. XXXIV. La Dame.

Incipit non modernisé Comme tu dis feusmes d'une pensée

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Format in-8

Imprimeur-libraire Lotrian, Alain

Date 1527c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb361211725>

Type de numérisation Numérisation partielle

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 264

Foliotation L8v, M1r

Informations sur la notice

Contributeur(s) Delvallée, Ellen

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 10/08/2020 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau. pppiii. a. pppiii.

Tu es mon bien et ma seule esperance
En bonne foy.

Rondeau. pppiii.

L'homme.

Jusques a la fin mon accointance aura
Car de par moy laissee ne seras
Jamais nul iour si tu ne me fais tort
La tienne amour ma surpris si tressort
Que mon penser seule tu demourras
Que iay me ailleurs ia parler tu norras
Mais en tous lieux tout prest me trouueras
A tobeyr et te donner confort

Jusque a la fin

En ceste nuit comme Deoit tu pourras
Par cest escript quant au long le lyras
Fort ie desire pour moster desconfort
Estre avec toy voire cent foyz plus fort
Que nauoyz faitet puis que a maymer iuras

Jusque a la fin

Rondeau. pppiii.

La dame

Comme tu dis feusmes dune pensee
Et dung vouloit toute la nuyt passer
Si tu me mentz de ce que mas ture
Questre avec moy tu as plus desire

Que nauois faict puis que tu meuz laissee
 Et de ma part iestoye treffort courcee
 Que de tes bras ie nestoye embrassee
 Mon Vueil au tien estoit bien mesure.

Comme tu dis.

De taller veoir treffort iestoye pressee
 Mais en honneur serois fort abaissee
 Si mon mary estoit bien assure
 De nostre amour et faict desmesure
 Car daueclay ie seroyz dechassée

Comme tu dis.

Rondeau. pppv.

L'homme.

Par la raison tu ne laisseras crainte
 Combien pour Vray si tu es bien attainte
 Dessoubz le pied la mettras sans demeure
 Mais garder dois que ne soit a nulle heure
 La grant beaulte pour nulle chose estainte
 Par ton amour dedās mō cueur empraite
 Toustours de Vray ie te diray sans fainte
 Et tien honneur gardant tant que ie meure
 Par la raison.

Si le parler tu veulx croire de maninte
 De mauuais bruyt en brief tu seras sainte
 Car on ma dict que quelcun forz labeure

Mi